

SCÈNE V
ORGON, CLÉANTE

CLÉANTE

A votre nez, mon frère, elle se rit de vous;
Et sans avoir dessein de vous mettre en courroux, 260
Je vous dirai tout franc que c'est avec justice.
A-t-on jamais parlé d'un semblable caprice ?
Et se peut-il qu'un homme ait un charme aujourd'hui
A vous faire oublier toutes choses pour lui,
Qu'après avoir chez vous réparé sa misère, 265
Vous en veniez au point... ?

ORGON

Halte-là, mon beau-frère :
Vous ne connaissez pas celui dont vous parlez.

CLÉANTE

Je ne le connais pas, puisque vous le voulez;
Mais enfin pour savoir quel homme ce peut être...

ORGON

Mon frère, vous seriez charmé de le connaître, 270
Et vos ravissements ne prendraient point de fin.
C'est un homme... qui... ha !... un homme... un homme enfin
Qui suit bien ses leçons, goûte une paix profonde,
Et comme du fumier regarde tout le monde
Oui, je deviens tout autre avec son entretien ; 275
Il m'enseigne à n'avoir affection pour rien,
De toutes amitiés il détache mon âme ;
Et je verrais mourir frère, enfants, mère et femme
Que je m'en soucierais autant que de cela.

CLÉANTE

Les sentiments humains, mon frère, que voilà ! 280

ORGON

Ha ! si vous aviez vu comme j'en fis rencontre,
Vous auriez pris pour lui l'amitié que je montre.
Chaque jour à l'église il venait d'un air doux,
Tout vis-à-vis de moi se mettre à deux genoux.
Il attirait les yeux de l'assemblée entière 285
Par l'ardeur dont au Ciel il poussait sa prière !
Il faisait des soupirs, de grands élancements,

260. *Avoir dessein*. Ellipse de l'article *le*, tour très fréquent chez Molière. — 263. *Charme*. Sens plus fort que de nos jours (latin *carmen*, incantation magique). — 264. *A... pour, au point de*. — 277. *Toutes amitiés*. Cf. note du v. 260. — 279. *Cela*, c'est-à-dire *rien*. Un geste souligne le sens du mot.